

VENDREDI

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (16, 24-28)

Jésus disait à ses disciples: «Si quelqu'un veut marcher derrière moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive. Car celui qui veut sauver sa vie la perdra, mais qui perd sa vie à cause de moi la gardera.

«Quel avantage en effet un homme aura-t-il à gagner le monde entier, s'il le paye de sa vie? Et quelle somme pourra-t-il verser en échange de sa vie? Car le Fils de l'homme va venir avec ses anges dans la gloire de son Père; alors il rendra à chacun selon sa conduite.

«Amen, je vous le dis: parmi ceux qui sont ici, certains ne connaîtront pas la mort avant d'avoir vu le Fils de l'homme venir dans son Règne.»

- Acclamons la Parole de Dieu

Commentaire

« Si quelqu'un veut marcher derrière moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive. » Jésus Christ parle ici de manière très claire. Le Christ nous dit que pour le suivre, nous devons prendre notre croix. Cela ne veut pas dire que nous devons nous engager dans une vie de pénitence inconsidérée. Il nous dit simplement de savoir nous dépasser, et de renoncer à notre volonté propre pour entrer dans celle de Dieu.

Renoncer à soi-même, à sa volonté propre est une croix; une croix qui ne peut se porter que dans l'amour de quelque chose de plus grand que ce que l'on lâche, de quelqu'un de plus grand que nous-mêmes et qui est Dieu. Porter sa croix n'a donc rien de masochiste, de doloriste c'est un choix de conduite par amour de Dieu et des autres.

La souffrance n'a pas de valeur en elle-même. Le Christ n'était pas un stoïque: il a eu soif, faim, était fatigué, il n'aimait pas rester seul, se laissait aider... mais il a aussi soulagé la douleur, physique et morale, là où il pouvait.

Avant de porter notre « croix », il faut d'abord suivre le Christ. On ne souffre pas d'abord et ensuite on suit le Christ... On suit le Christ d'abord par Amour, et de là vient la compréhension du renoncement personnel. C'est l'amour et la miséricorde qui conduisent au renoncement. Tout véritable amour engendre des renoncements et même des sacrifices d'une manière ou d'une autre, mais tout sacrifice n'engendre pas de l'amour. Dieu est Amour, et ce n'est qu'à

travers cette perspective que la douleur, la fatigue et les croix de notre existence ont du sens.

Ainsi, ne cherchons pas une origine divine pour les souffrances: «Pourquoi Dieu m'envoie-t-il ceci? Nous devons supporter la croix que Dieu nous envoie... Dieu le veut ainsi...», mais au contraire essayons de trouver un « usage divin »: Comment pourrais-je faire de ce que je vis présentement un acte de foi et d'amour?. C'est à partir de cette approche que nous suivrons le Christ et que - sans aucun doute - nous nous rendrons dignes du regard miséricordieux du Père. Le même regard avec lequel il contemplait son Fils sur la Croix.